DESCRIPTION D'UN CHAMELEON NOUVEAU D'INDO-CHINE ET D'UN EXEMPLAIRE MONSTRUEUX D'ENHYDRIS HARDWICKI GRAY,

PAR M. PAUL CHABANAUD,

CORRESPONDANT DU MUSÉUM,

Attaché au Laboratoire des Productions coloniales d'origine animale.

Les Reptiles qui font l'objet de cette note ont été envoyés, en 1921, au Laboratoire des Productions coloniales d'origine animale du Muséum par le Dr A. Krempf, à qui je me fais un plaisir de dédier le très intéressant Chamæleon dont ses recherches viennent d'enrichir la faune de la région indo-chinoise.

Chamæleon Krempfl, nov. sp.

Indo-Chine, 1 adulte, 1 jeune.

Types in Collection du Muséum, nº 1923-26, 27.

Pas de lobes occipitaux. Crête dorso-caudale complète. Crête gulaire et crête abdominale contiguës, sans bande blanche. Pholidose hétérogène.

Adulte (3?). — Casque peu relevé postérieurement, convexe sur la région pariétale. Crête pariétale plus haute en avant qu'en arrière; son bord très tranchant, modérément crénelé, dessinant une courbe régulière de l'une à l'autre de ses extrémités, formé d'environ 14 écailles. Dessus du museau et région interorbitaire très concaves. Crête rostro-surcilière fortement serriforme, surtout en avant, composée d'environ 24 écailles, doublée, sur la région supra-temporale, par un prolongement autérieur de la crête occipitale; celle-ci, simplement granuleuse, borde entièrement le casque en arrière, au sommet duquel elle forme, avec sa symétrique, un angle obtusément arrondi. A l'extrémité du museau les deux crêtes rostrales se prolongent en un appendice assez court, horizontalement bilobé. Ecailles du dessus de la tête plates, irrégulières, les plus grandes de la dimension de l'ouverture palpébrale. Largeur de l'espace interorbitaire (pris d'une crête à l'autre) un peu plus grande que le diamètre de l'orbite. Distance de la commissure des lèvres à l'extrémité du casque un peu plus courte que la longueur de l'ouverture buccale. Longueur du museau (non compris l'appendice nasal) égale à 1 1/4 fois le diamètre de l'orbite. Corps couvert de granules aplaties ou un peu convexes sur les flancs, plus convexes ou

même obtusément spiniformes au voisinage de la crête abdominale, entremêlées sans ordre de granules deux ou trois fois plus grosses. Crête dorsale assez forte en avant, s'abaissant vers l'arrière, très basse sur la région lombaire, contiguë à la crête caudale, qui est plus forte en avant qu'en arrière, mais reste distincte jusqu'à l'extrémité de la queue. Crête gulaireabdominale modérée, continue, mais très basse entre les membres antérieurs, prolongée jusqu'à l'anus. Poches axillaires profondes, largement ouvertes. Pas de processus tarsal. Queue plus longue que la tête et le corps ensemble. Entièrement noir, à reflets indigo (en alcool, peut-être après immersion en eau formolée).

Longueur totale: 290 millimètres, dont 200 millimètres pour la queue.

Jeune (Q?). — Crêtes rostrales réunies et formant un angle obtus à l'extrémité du museau; d'où il résulte, au-dessus de la lèvre supérieure, un rebord saillant, subvertical, non prolongé en appendice.

L'impossibilité dans laquelle je me trouve de préciser la localité où la capture a été faite est d'autant plus regrettable que l'espèce à laquelle appartient ce Chamæleon est la première du genre qui ait été décrite, à ma connaissance du moins, de la région indo-chinoise. D'après les indications fournies par le D' Krempf, ce lieu de capture serait l'une des petites îles du golfe de Siam, peut-être Poulo Condore. Chamæleon Krempf n'a guère que des affinités génériques avec la seule espèce asiatique du genre, Chamæleon calcaratus Merr., des Indes anglaises et de Ceylan.

Enhydris Hardwicki Gray Q. — Poulo Condore, 1 individu sans symphysiale.

Collection du Muséum, n° 1923-28.

Chez cet exemplaire, la symphysiale est remplacée par 3 ou 4 petites écailles enfouies dans un sillon, entre les labiales inférieures de la première paire. On compte : à droite, 4 labiales inférieures et 3 à gauche. De chaque côté, la 2° labiale inférieure est séparée du bord de la lèvre par une série de deux écailles supplémentaires, assez petites. Mentonnières peu distinctes. Pas de loréale; 1 préoculaire; 1 postoculaire; 3 temporales antérieures; 7 labiales supérieures, 3° et 4° bordant l'œil. 32 écailles autour du cou; 36 autour du milieu du corps; environ 213 ventrales.

L'absence de symphysiale et la présence du sillon médian, infra-mandibulaire, qui en résulte, est, pour cette espèce, une particularité d'autant plus remarquable qu'elle constitue la caractéristique essentielle du genre Enhydrina Gray.